

Ils ont tous sorti le bazooka. En Premier, la Federal Reserve qui a initié un programme d'achat d'obligations et promis de ne pas remonter les taux pendant quelques années bien que Mr Powell a douché les investisseurs en tablant sur une récession d'au moins deux ans. En second la Banque Centrale Européenne qui a étendu massivement son programme de Quantitative easing ne pouvant pousser encore les taux vers le bas puisqu'ils se situent déjà à -0,50%.

Les autorités gouvernementales ont enchaîné le pas avec des aides massives aux entreprises risquant de se trouver en difficulté, et initié des plans d'investissement dont le plus éclatant serait celui de l'Europe qui l'a situé à 750 milliard d'Euro.

En tout cas les marchés, autant actions qu'obligataires, se sont violemment redressés courant mois de mai pour poursuivre leur percée en Juin.

Le résultat est que les taux des Treasuries s'est effondré, le dix ans naviguant en dessous de 1%, mais encore plus élevé que les taux européens puisque le bund 10 ans affiche -0,45%.

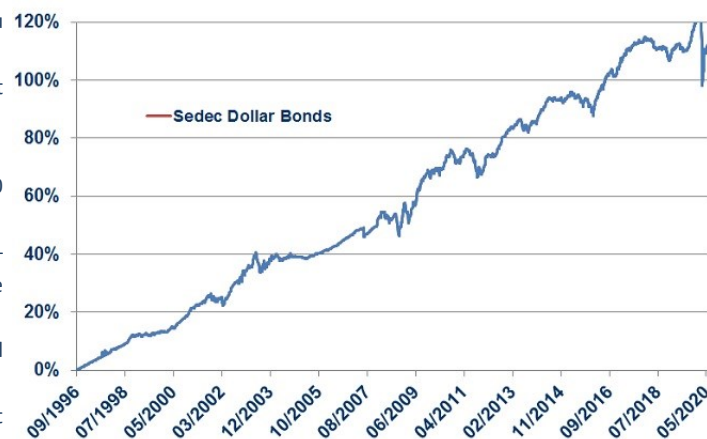
Etant donné les programmes de rachats massifs qu'a promis la FED, les corporate ont vu non seulement leurs taux de rendement, mais même leurs spread, fortement baisser. En effet, si la FED veut acquérir des obligations corporate, il faut bien qu'elle les trouve dans les gisements actuels étant donné que les émissions se sont faites rares ces derniers temps.

Tel n'a pas été le cas pour le secteur High Yield qui avait souffert au plus fort de la crise. En effet, bien que ces derniers développements lui aient donné du tonus, il accuse toujours un recul non négligeable d'environ 10% YTD.

Les convertibles ont suivi leurs sous-jacents, mais très modérément, car depuis la forte baisse des marchés actions, les primes de conversion se sont grandement écartées diminuant leur sensibilité.

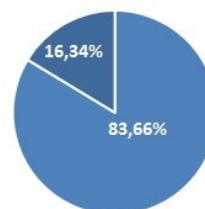
Les perpétuelles, les nôtre pour la plupart européennes, fortement décriées pendant la crise, ont été relativement stables pour se relever début Juin. A notre avis, les investisseurs tablent sur le fait qu'aucune banque ne sera lâchée pendant cette crise et que le programme Bale IV, qui disqualifie ces obligations « legacy » des fonds propres devrait toujours être appliqué à échéance fin 2021.

Sedec Dollar Bonds a suivi le mouvement, grappillant 57 p.b. pour -3,97% YTD.



Répartition par Rating

■ AAA à AA- ■ A+ à BBB- ■ < BBB-



Caractéristique du fonds

Gérant	Mr Elie Chamma
Forme Juridique	Fonds de droit luxembourgeois
Date de création	Septembre 1996
Date de transformation	17 novembre 2016
Valorisation	Quotidienne
Frais de gestion	1,09% TTC
Frais de souscription	2% maximum
Commission de surperformance	5%
Affectation des résultats	Capitalisation
Commissaire aux Comptes	ERNST & YOUNG
Dépositaire	CACEIS BANK LUXEMBOURG
Classe USD	LU1391411052
Classe Euro Hedgé	LU1574644859
Adresse	29, Rue de Miromesnil - 75008 Paris
Téléphone	+ 33 0 (1) 43 12 35 12
Fax	+ 33 0 (1) 40 07 07 01
Site internet	www.sedecfinance.com

Principales lignes du portefeuille

Capital 2,4869 2022	7,19%
BNP Float Perp	5,59%
DB 3,375 2021	5,54%
Macy's 3,45 2021	5,37%
Elebra 5,75 2021	3,80%

Principaux secteurs

Banques	44,64%
Services Financiers	7,19%
Automobile	7,15%
Services marchand	6,90%
Electrique	4,53%

Sedec Dollar Bonds

EFFA 3-5 ans

YTD 2020	-3,97%	+5,90%
2019	+ 6,42%	+5,26%
2018	-2,90%	+ 1,49%
2017	+ 5,44%	+ 1,25%
5 ans	+10,64%	+15,69%
10 ans	+23,27%	+29,00%

Valeur Liquidative

VL au 29 Mai 2020	2 116,17 \$	92,58€
Actif net	13 586 081,18 \$	

Données techniques

Rendement moyen	3,61%
Maturité to Call	1,66
Maturité ajustée	9,98
Coupon Moyen	3,18%
Sensibilité	1,38
Volatilité annualisée 1 ans	4,37%
Ratio de Sharpe	0,11
Bloomberg composite rating	BBB
Notation Quantalys	★

